

# Cas groupés de diarrhées aqueuses suspectes d'être du choléra parmi des Français en mission en Haïti, Décembre 2010

Rachel Haus-Cheymol<sup>1</sup>, Rafaëlle Theodose<sup>2</sup>, M-Laure Quilici<sup>3</sup>, Gérard Chevallier<sup>4</sup>, Bernard Liautaud<sup>5</sup>, Fathi Ktari<sup>6</sup>, Joseph Garcia<sup>7</sup>, Franck de Laval<sup>1</sup>, René Migliani<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées, Saint Mandé, France

<sup>2</sup> Laboratoire de microbiologie, Centre hospitalier de Fort de France, Martinique, France

<sup>3</sup> Centre National de Référence des Vibrions et du Choléra, Unité de Recherche et d'Expertise des Bactéries pathogènes entériques, Institut Pasteur, Paris, France

<sup>4</sup> Ambassade de France en Haïti, Port-au-Prince, Haïti

<sup>5</sup> Service de maladies infectieuses, Centre hospitalier de Fort de France, Martinique, France

<sup>6</sup> SAMU, Paris, France

<sup>7</sup> Service médical Gendarmerie, France

Auteur correspondant :

Rachel HAUS - CHEYMOL

Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées

Ilot Bégin - 94163 Saint Mandé Cedex, France

E mail : rachel.haus@santarm.fr

## Objectifs

Depuis octobre 2010, une épidémie de choléra d'ampleur exceptionnelle sévit en Haïti. Début décembre 2010, des cas groupés de diarrhées aqueuses sont survenus dans un camp de ressortissants français intervenant en Haïti. Une investigation a été réalisée afin de décrire l'épisode, mettre en évidence la (les) source(s) de contamination potentielle(s) et préconiser des mesures de gestion adaptées.

## Méthode

Ces ressortissants se répartissaient en 2 groupes : i) une mission de 14 personnes sans chimioprophylaxie antipaludique préparant la mise en place d'un centre d'accueil d'enfants haïtiens en cours d'adoption et ii) un escadron de 72 gendarmes sous chimioprophylaxie antipaludique par Doxycycline. Un cas était défini comme une personne du camp ayant présenté une diarrhée et/ou des vomissements entre le 4 et le 9 décembre 2010. Une enquête de cohorte rétrospective a été réalisée parmi l'ensemble des ressortissants du camp.

## Résultats

Au total, 21 cas ont été répertoriés (taux d'attaque : 24,4%) ; tous présentaient une diarrhée aqueuse. Le personnel du centre d'accueil présentait un taux d'attaque plus élevé que celui de l'escadron de gendarmerie (71,4% *versus* 5,5%,  $p < 10^{-4}$ ) et une symptomatologie plus grave. Un prélèvement de selles a été réalisé pour 3 cas du centre d'accueil rapatriés en France pour déshydratation ; 1 prélèvement était positif pour *Vibrio cholerae* O1 sérotype Ogawa. Une association entre les symptômes et la consommation de crudités le 4 décembre était retrouvée uniquement parmi le personnel du centre d'accueil (taux d'attaque 81,8% chez les consommateurs *versus* 0,0%,  $p = 0,07$ ). Parmi les ressortissants consommateurs de crudités, le taux d'attaque était plus faible parmi les sujets sous Doxycycline (Risque Relatif : 0,2 ; IC 95% : 0,1 - 0,4).

## Conclusion

Cette investigation est en faveur du rôle protecteur de la Doxycycline sur la survenue des symptômes et souligne l'importance d'investiguer des cas groupés de diarrhées même avec des moyens limités.